



Février 1916

Bien chère sœur,
On est à Verdun, j'étais en première ligne il y a
une semaine, maintenant je suis en 3^{ème} ligne.
On a presque rien à manger, ni à boire. C'est
insupportable, on est dans la boue, tout est mouillé et il
y a plein de rats. Quand on est dans les tranchées, les
Boches nous lancent des bombes sur la tête. Le ciel est
traversé par les avions, les mitrailleuses envoient plein
de balles: c'est inqualifiable!

J'espère que tout va vite se terminer.
Je pense continuellement à ma famille.
Je t'embrasse très fort. J'espère que ma lettre
te t'embrasse très vite. Je dois te laisser, le
général nous appelle: on va lancer une offensive.
Mon frère qui espère te revoir.

Charles

Charles